

LE SALON VERT

Heike Weber

Dédales

Exposition: 17 avril - 16 mai 2015

**Vernissage: 16 avril dès 18h
en présence de l'artiste**

Le Salon Vert
Rue Ancienne 15
CH-1227 Carouge/GE
+41 22 300 56 65
angela@salonvert.ch
mercredi-vendredi 14h30-18h30
samedi 11h-17h et sur rendez-vous ou
online: www.salonvert.ch



Du 17 avril au 16 mai, la galerie carougeoise Le Salon Vert accueille une exposition de l'artiste allemande Heike Weber.

Les installations de Heike Weber évoluent dans une zone intermédiaire entre peinture, dessin et sculpture; pour chaque exposition l'artiste développe un concept spatial spécifique, basé sur le lieu dans lequel elle déploie son travail. Pour tracer ses motifs, l'artiste privilégie des matériaux de constructions ou d'usage quotidien, tels le silicone, de la corde à linge, de la moquette ou même du stylo feutre. Elle exposera au Salon Vert ses nouveaux découpages et ses pièces les plus récentes.

Heike Weber

Après avoir fini ses études en graphisme à la FH Aachen, Heike Weber a obtenu des bourses auprès de nombreuses fondations pour développer son travail artistique, non seulement en Allemagne, mais aussi à Glasgow, à Séoul, au Texas, et en Italie. Elle a réalisé des projets pour plusieurs grandes institutions, dont l'Hôpital universitaire de Düsseldorf et l'aéroport de Berlin-Schönefeld. Elle a en outre donné des conférences à l'Académie des Beaux-Arts de Stuttgart. Elle a exposé de nombreuses fois en Allemagne, à Hamburg, Cologne, Düsseldorf, Berlin notamment, mais aussi en République tchèque, en Suisse, en Italie, en Corée du Sud et en Grande Bretagne.

«Dédales»

par Frédéric-Charles Baitinger

Heike Weber est une artiste allemande née à Siegen, en Westphalie. Graphiste de formation, son oeuvre se tient au confluent de plusieurs pratiques. Tantôt flirtant avec le monde de l'installation et de l'art conceptuel, tantôt s'efforçant de retourner à la simplicité des papiers découpés de Matisse, son oeuvre possède cette qualité rare d'être à la fois une réjouissance pour les yeux, et une joie pour l'intellect : une expérience de pensée devenue sensible au coeur.

Traversant les frontières, les cultures et le cloisonnement ordinaire des pratiques artistiques, Heike Weber a participé, ces vingt dernières années, à plus d'une trentaine de résidences d'artistes dans des pays aussi divers que la Corée, les Etats-Unis, l'Italie, la Turquie, l'Autriche, la Suisse et, bien entendu, l'Allemagne. Ayant participé à plus d'une cinquantaine d'expositions collectives, Heike Weber est aussi l'auteur de plus d'une vingtaine d'expositions solos.

Parlant de son travail, Heike Weber écrit : « ce qui m'intéresse, ce sont les états flottants ou, pour mieux dire, les moments où, dans une structure en apparence solide, refait surface ce qui la rend fragile. D'une manière similaire, mes oeuvres, pour autant qu'elles cherchent à intégrer ceux qui les contemplent à l'intérieur même de leur espace flottant, tentent d'induire chez eux une sorte d'état d'éveil ». Et c'est ce point d'éveil, au confluent de la solidité symbolique des structures et de la précarité imaginaire qui les sous-tend, qu'Heike Weber interroge inlassablement dans ses oeuvres (voir, notamment, ses séries d'oeuvres intitulées Kilim et Cosmos).

Pour sa nouvelle exposition Dédales, à la galerie suisse Le Salon Vert, Heike Weber présentera deux séries de travaux étroitement reliées l'une à l'autre. La première, héritière de la série Cosmos, s'intitule Scrub (le terme Scrub, en anglais, désigne, en tant que nom, une broussaille et, en tant que verbe, l'acte de laver, frotter, nettoyer, annuler ou effacer) et se compose de papiers découpés jouant sur l'idée de solidité

(donnée par l'étroit réseaux de lignes qui les compose) et de fragilité (donnée par le médium employé). La deuxième, plus minimaliste dans son exécution, inverse les pôles de l'opposition en donnant aux lignes qui les composent la charge de marquer leur propre fragilité et au médium employé (l'aluminium), le rôle d'assurer à cette précarité, un semblant de solidité.

L'exposition Dédales, en ce sens, interroge l'idée de structure. Elle invente des dispositifs dans lesquels ce qui paraît, au premier abord, solide, s'avère n'être qu'une illusion, et ce qui paraît fragile ou sur le point de se rompre, d'une solidité en apparence insoupçonnable. C'est là pourquoi cette tension entre fragilité et solidité prend tout son sens quand on la rapporte à la structure psychique des êtres humains qui les contemplent. Car n'est-ce pas, d'une certaine manière, à la mise en scène de la rencontre, toujours accidentelle, du Réel, que nous convie Heike Weber ? A la rencontre de ce qui se tient en-deçà ou au-delà de nos croyances, c'est-à-dire, à la rencontre de cet espace encore à venir où l'imaginaire et le symbolique se séparent enfin pour nous laisser voir, l'espace d'un instant, le vrai visage du Réel.